

Père Patrick

Accueil de la Messe du soir

Lundi 27 novembre 2017

Le lundi nous sommes en communion avec les âmes du Purgatoire.

Le lundi : les âmes du Purgatoire.

Le mardi : les Anges glorieux.

Le mercredi : Saint Joseph.

Nous célébrons la Messe avec le Saint-Père.

Je vous rappelle, si toutefois vous ne vous en rappelez pas, que la troisième Messe est une Messe extraordinaire, une Messe exceptionnelle.

J'ai vécu depuis que je suis prêtre des périodes, jusqu'au jour où nous avons pu célébrer cette troisième Messe, où les évêques demandaient aux prêtres de ne jamais célébrer une troisième Messe sauf cas de nécessité absolue, par exemple un enterrement.

C'est une concession qui a été faite par le Pape Benoît XVI pour le Règne du Sacré-Cœur de Jésus.

Et il y a ceux qui appartiennent à un Mouvement érigé canoniquement, c'est-à-dire ceux qui se lèvent la nuit.

En fait la troisième Messe, finalement, c'est notre première Messe, c'est un Retour vers le Père. C'est dans le fond de la nuit, à partir de la nuit, du néant, que Dieu nous a créés, alors nous pouvons célébrer la Messe de la nuit maintenant.

Par ailleurs il y a bien sûr, vous le savez, cette intention que ce que le Père nous a donné, Jésus le Lui a rendu. Jésus le Lui a rendu, c'est vrai. L'Esprit Saint et Jésus le Lui ont rendu.

Il y a eu le premier Adam, il y a le second Adam avec le Christ. La corruption du meilleur donne le pire. Le second Adam, s'il déchoit en dévastant le Père, en dévastant l'Amour du Père, fait quelque chose d'impensable. Il est inimaginable qu'une humanité brûlée par la grâce du Père et du Fils, la grâce sanctifiante, et emportée dans le pèlerinage de la transformation surnaturelle, puisse être comme le fer de lance de la dévastation de l'Amour du Père !

C'est une chose qui était dans l'Écriture : le Peuple de Dieu a livré son Messie, l'apôtre choisi par Lui a livré son Messie par un baiser et il n'en est resté qu'un pour être fidèle. Il faut que l'Écriture s'accomplisse.

Ce que nous avons fait à notre Papa est quelque chose qui ne peut pas trouver de réponse. Vous comprenez ?

Il n'y a pas de possibilité de réponse, alors il y a cette troisième Messe. Il faut dépasser la vie et la mort pour pouvoir trouver quelque part en Dieu de quoi venir miraculeusement, de manière vraiment extraordinaire, traverser la Mer Rouge de la vie et de la mort à pied sec et puis rentrer dans la Terre Promise de la troisième Messe. Il faut un miracle, ce n'est pas une Messe ordinaire. Vous voyez ce que je veux dire ?

Enfin je vous remercie beaucoup parce que cette convocation à la troisième Messe de la journée, chaque jour, n'est pas une nécessité canonique ni une nécessité de grâce, c'est une nécessité d'Amour éternel.

Vous me direz : « C'est bien particulier d'entendre une chose pareille ! ».

Cette Messe ne peut se célébrer que dans le Saint des Saints, elle ne peut pas se célébrer ailleurs que dans le Feu séraphique du Face à Face sponsal de l'Arche d'Alliance embrasée.

Nous pénétrons dans le Saint des Saints et nous pénétrons dans l'Arche d'Alliance embrasée, le Mystère de Compassion de Marie glorifiée, et c'est à l'intérieur de l'Arche

d'Alliance que nous trouvons l'Autel. Pour cela nous sommes obligés de convoquer le Pape et c'est lui qui célèbre la Messe. C'est comme cela que le Ciel nous l'a demandé.

Vous allez me dire : « C'est peut-être une manière de parler ? ».
Je ne crois pas.

Il y a un lien de nécessité entre le Shiqoutsím Meshomem et ce silence de la Messe du soir dans le Saint des Saints caché de l'Arche d'Alliance embrasée, le Mystère de Compassion embrasée de Marie.

Le Saint-Père a dit : « C'est dans la Croix Glorieuse que mon pontificat va s'actuer ».

Voyez les deux cent soixante-quatre Papes depuis Saint Pierre. Deux cent soixante-cinq, ça fait neuf mois : dans neuf mois il y a deux cent soixante-cinq jours. Nous arrivons aux portes de la troisième Messe et la naissance fait que nous sortons du sein maternel. Nous sommes dans une situation limite, c'est fini, nous sommes au temps de la fin, l'Heure est arrivée.

Le Saint-Père a été désigné par Dieu, il le sait très bien, il le savait de son vivant, pour que son pontificat ne s'actue véritablement qu'après sa mort et à travers le cops spirituel venu d'En-haut.

Je sais bien que ce n'est pas facile à comprendre parce que nous ne réalisons pas à quel point l'Eglise a subi une mutation métaphysique surnaturelle et quasiment hypostatique depuis le dogme de l'Immaculée Conception, de l'Assomption et de la Maternité Divine de Marie, et donc il y a quelque chose de particulier, vraiment.

Le Saint des Saints est ouvert.

C'est vrai, le Démon, Lucifer, attend, comme l'explique Jésus à Sainte Hildegarde, le jour où il pourra pénétrer le Saint des Saints, la Présence paternelle d'Amour de Dieu lorsqu'Il crée, et Le dévaster de fond en comble.

On ne peut pas faire ça à mon Papa.

Regardez, quand Jésus a pleuré, Il a pleuré avec des cris et des larmes devant la Coupe. La Coupe, pour les Juifs, représente la Paternité concrète de Dieu.

C'est cela le Mystère de Gethsémani. Jean-Paul II a dit que le fond des Mystères douloureux, la substance, c'est Gethsémani, l'Agonie, les Larmes de Jésus.

C'est vrai, il faut reconnaître qu'Il aime le Père.

Et nous non, parce que ce qui est fait à notre Papa nous fait de la peine, c'est possible, mais cela ne nous fait pas pleurer. C'est atroce de penser que nous pouvons pleurer à cause d'un chien mais que nous ne pleurons pas à cause de ce qu'on fait à notre Papa. J'ai vu un de mes voisins, un très grand croyant, pleurer pendant un mois et demi des vraies larmes à cause de son chien.

Dieu est le Papa des engendrés éternels de Dieu, c'est pour cela qu'il faut que la Messe soit dite au-delà de la vie et de la mort.

Le Saint-Père avec sa Croix Glorieuse, « Totus Tuus », entièrement donné à tous les Mystères de l'Assomption, de l'Immaculée Conception glorifiée et de la Maternité Divine de Marie dans le Monde incréé comme dans le monde créé, sait très bien que dans la Croix Glorieuse il ne faut pas avoir peur, que Jésus descend dans le fond du Shiqoutsim Meshomem, Lui-même s'y engloutit à travers Saint Joseph pour y mettre la Consolation, je veux dire la Sponsalité : Il vient combler le vide de la dévastation.

Et le Pape sait très bien que cela ne peut pas se faire en dehors du Samedi Saint, en dehors du Grand Sabbat. Tout ce qui est fait avant, toutes les Messes qui ont été dites jusque là sont celles du Vendredi Saint, mais c'était la préparation de la Pâque.

Vous voyez, c'est extraordinaire cela. Non ? Il a mis la Croix Glorieuse sur son blason.

Et je me rappelle très bien qu'il est venu, je l'ai vu de mes yeux, descendre sur celui à qui il donnait le pouvoir, la délégation épiscopale pour le représenter après sa mort dans le Saint des Saints de Rome, pour lui dire : « Oui, mon pontificat commence depuis que je suis mort. C'est là que commence mon véritable pontificat et je dois célébrer la Messe dans le Saint des Saints maintenant que je suis mort. ».

Vous le savez cela, je vous l'ai dit.

Nous convoquons le Saint-Père pour son pontificat qui dure, trois en un, un en trois.

Il y a quelque chose du corps qui demeure vivant dans le Saint-Père, si bien que s'il n'est pas tout à fait mort c'est qu'il y a un chemin.

C'est pour ça que nous avons parlé de quarante ans et que nous sommes dans la dernière année avant de toucher cette Mer Rouge.

Il a fallu finalement quarante ans pour traverser la Mer Rouge parce qu'il y a une continuité entre la Mer Rouge qui s'ouvre en deux pour passer à pied sec et le Jourdain pour passer à pied sec. C'est le même pèlerinage qui dure quarante ans. C'est la même chose.

Entre les deux il y a le désert de Marie qui dure mille ans. Si nous sommes dans la main de Marie nous sommes dans l'Arche d'Alliance embrasée.

Nous sommes vraiment dans un temps qui n'a rien à voir avec le temps de l'Eglise ... je veux dire : le temps de l'Eglise ordinaire et de l'Eglise extraordinaire. Non, c'est l'Eglise qui passe à la Jérusalem spirituelle, c'est l'Eglise johannique, c'est l'Eglise de Jean mais aussi de tous les successeurs des apôtres.

Vous voyez ici sur la petite armoire ce tableau – vous l'aviez peut-être remarqué ? – des deux cent soixante-quatre Papes. Les successeurs de Pierre sont là avec François, avec Benoît, avec le Pape Karol.

La Messe du soir est célébrée avec la convocation de tous les successeurs de Pierre. Il faut que tous les successeurs de Pierre descendent avec nous sous l'Autel, pénètrent le Saint des Saints, rentrent dans le Saint des Saints, dans le Sanctuaire caché réservé à la Paternité de Dieu seul, s'engloutissent tout entiers, « Totus Tuus » à l'Immaculée Conception glorifiée, Assomption et Immaculée Conception, engendrant divinement la troisième Messe du soir.

Cela ne peut se faire que de cette manière-là.

Il y a un lien de nécessité théologique et mystique.

Ce n'est pas un message qui nous a été donné par un ange.

Nous convoquons, nous ne voulons plus du triple reniement de Pierre. Tout le Ministère de Pierre rentre sous l'Autel dans le Saint des Saints et au-delà du voile, trois en un, un

en trois, rentre dans l'embrasement dans le Miracle des trois Éléments à l'intérieur de l'Autel véritable qui est l'Arche d'Alliance de l'Immaculée Conception glorifiée.

La Sponsalité y est présente parce que sinon il n'y aurait pas de possibilité de Paraclet, c'est-à-dire de Consolation pour le Père.

Alors nous célébrons la vraie Messe de Jésus, la vraie Messe de l'Eglise, la vraie Messe de la Jérusalem bénie de Dieu.

C'est cela qui est marqué sur le blason du Saint-Père pour le Père de tous les hommes, voilà pour Benoît XVI, et pour les enfants de Saint Joseph glorifié, voilà pour le Pape François.

Vraiment, qu'est-ce que cela me ferait du bonheur de savoir qu'il y en a quelques uns parmi nous à qui le Saint-Esprit montre en vrai, en réel, en concret, en pleine lumière, ce que nous faisons à la troisième Messe !

Nous pénétrons vraiment l'Autel sublime, divin et céleste de l'Amour sans limite et inconditionnel du Père dévasté.

Nous avons dit que dans une église il faut passer à gauche, puis après passer là où il y a les confessionnaux, puis ensuite l'Eucharistie, puis après autour de l'Autel, puis après nous sortons pour la Confirmation, la Force des Saints. Bien sûr nous ressortons dehors pour que la Mission invisible de l'Eglise discrètement à chacun de nos pas rayonne les gens qui passent à côté de nous.

Mais en même temps le côté gauche du Temple...

Le côté légèrement oriental et droit du Temple donne les fleuves d'eau vive pour une fécondité nouvelle au-delà de l'orient à l'intérieur du Cœur Sacré de Jésus venant sur les Nuées du Ciel. C'était là où était le Tombeau de Saint Benoît.

Mais si nous regardons l'architecture vraiment sainte de l'église, le côté gauche est l'endroit où dans les cathédrales on met ces démons qui sont en dehors sur les corniches et qui crachent.

Le Saint des Saints est réservé à Dieu seul, on ne s'en approche pas, c'est nous qui rentrons parce que nous voulons protéger la liberté du Père d'être Amour dans tous les êtres de vie sans entrave jusqu'à la fin – le Livre d'Ezéchiel montre cela – parce que nous sommes sensibles à Dieu, à notre Papa.

Ce n'est pas pensable, ce qu'on a fait ! Alors c'est sur le côté gauche que nous repoussons, comme dit Sainte Hildegarde, que nous repoussons les mauvaises intentions de l'humanité, celles qui sont en nous, nous n'avons pas à accuser qui que ce soit d'autre, les mauvaises intentions de notre humanité, de notre nature humaine. Nous les repoussons là-bas dans le vide derrière le mur de l'Aquilon.

La honte est derrière ce mur. Ils percent le mur pour pouvoir voir dedans. C'est leur intention. Ce sont des murs percés, mais ils ne peuvent pas pénétrer. La honte est leur visage. C'est une honte éternelle. L'humanité dévaste l'Amour de Dieu jusqu'à la substance, jusqu'à l'hypostase ! C'est la honte !

Nous avons un devoir filial. Comment dirai-je ? Ce n'est pas seulement un devoir. Ce n'est pas à nous de défendre Dieu, bien sûr. Qui sommes-nous pour défendre Dieu ? Nous ne pouvons pas défendre Dieu.

Mais silencieusement, oui.

Silencieusement nous sommes là.

Silencieusement nous convoquons tout ce qui peut être convoqué.

Eh bien nous convoquons les Trois Blancheurs dans l'Indivisibilité d'une unique pénétration de la Mission invisible de la Consolation incréée de Dieu pour venir l'introduire.

Quel comble, la dévastation qui voudrait être infligée au Père dans Ses Mains d'Amour !

Parce que Son Amour n'est pas envoyé, il est inconditionnel et sans fin.

L'Amour est fragile, l'Amour est vulnérable, l'Amour est délicat.

Jésus a pleuré.

Là Il a pleuré.

Jésus n'a pas pleuré souvent.

Trois fois Il a pleuré.

Nous pouvons demander le miracle des larmes. Ce ne sont pas des larmes humaines puisque cette dévastation dépasse très largement tout ce qui peut être humain dans le péché. Ce ne peut être que des larmes célestes. C'est le Mystère de Compassion glorifié. m

Il faut être entièrement, « Totus Tuus », entièrement donné à Marie et qu'elle envahisse notre vie intérieure pour que dans l'oraison les larmes de Marie puissent s'incarner dans l'Eglise de la terre et convoquer, ouvrir la voie, comme un petit ruisseau, jusqu'au Saint des Saints.

C'est un habitus de charité qui est rendu nécessaire aujourd'hui.
Et tous les jours.

Même si nous n'avons pas cette grâce de manière palpable, nous en avons le désir au moins, c'est déjà bien.

Nous le contemplons, nous y croyons, nous y pénétrons et nous le vivons.

Qu'au moins ce soient des larmes invisibles.

A ce moment-là notre Consécration à Marie a un sens, a une signification.

C'est cela, renoncer au triple reniement de Pierre et emporter avec nous tous les successeurs de Pierre en convoquant le Saint-Père dans son corps spirituel venu d'En-haut, lui qui a gardé le caractère sacerdotal de plénitude.

Laissez-moi vous dire une chose idiote : supposons que depuis le Pape Jean-Paul il n'y a plus de Pape, Jean-Paul II est le dernier Pape, les Papes suivants sont des Papes acolytes, de substitution. Supposons. Attention, vous comprenez ce que je veux dire : supposons !

Son ministère pontifical avec son pouvoir des clés est agissant. Dès que nous avons pénétré dans le Saint des Saints nous pénétrons à la fois dans l'Alpha et dans l'Omega et nous dépassons donc les limites du temps. Donc l'exercice pontifical du Saint-Père dans le Saint des Saints n'a plus besoin de l'unicité pontificale du Saint-Père pour s'exercer en Dieu. C'est pour ça que je dis toujours « trois en un, un en trois ».

Je sais bien que personne d'entre vous ne comprend rien à ce que je dis là.

Quoi que peut-être que si ? Un petit peu ?

J'ai bien dit : supposons. Eh bien supposons, oui, supposons.

Il ne peut le faire qu'à travers nous. C'est un petit peu ce que Jésus a fait.

C'est une explication un petit peu mystique et doctrinale que je vous fais là.

Peut-être aussi un dépassement du droit canon tout en respectant tous les jalons du droit canon avec l'autorité du Saint-Père.

C'est un petit peu ce que Jésus a fait, voilà ce que je vous disais :

Aussitôt qu'Il s'est incarné dans le Saint des Saints de la Paternité incréée de Dieu dans l'Arche d'Alliance immaculée et transfigurée de sa Sponsalité avec Joseph assumé en Dieu le Père, c'est ce qui s'est passé à l'instant de l'Incarnation, aussitôt Jésus a dit : « Me voici pour faire T a Volonté », la Volonté éternelle de la Croix Glorieuse.

La première chose que Jésus a dite en venant sur la terre :
« Me voici pour faire la Divine Volonté de T a Croix Glorieuse ».

Et je crois que le Saint-Père dans sa conception a dû être visité, probablement, par cette même Parole : « Me voici, Père, pour faire T a Divine Volonté dans T a Croix Glorieuse ». Si nous lisons bien la vie du Saint-Père, il y a dû avoir ce Oui qui prolonge le Oui du Christ lorsqu'Il a dit cela.

Et aussitôt, tandis que Son corps se formait petit à petit et que justement Il n'était pas encore formé dans aucune cellule spécifique – Ses cellules étaient toutes embryonnaires – Il s'est englouti dans le cœur de Saint Jean Baptiste. Il a eu besoin de Saint Jean Baptiste pour exprimer Son Sacerdoce victimal dans le cœur d'un autre.

C'est la même chose que ce que nous faisons dans la Messe du soir. Le Saint-Père est rentré dans le Saint des Saints, il peut célébrer dans son Oui originel illuminé je le crois, ce n'est pas impossible, par la Lumière de Gloire. C'est une permission. Marie est restée dans la Lumière de Gloire avant son Assomption. Il ne faut jamais oublier cela. Il y avait les onze apôtres. Il y en avait dix plus exactement, puisque Thomas est arrivé après.

Le Saint-Père, donc, a besoin du cœur de Jean Baptiste pour célébrer la Messe, c'est-à-dire nous, ceux qui fêtent la préparation des trois derniers Sceaux de l'Apocalypse dans le sein – ce n'est pas encore né – de la Jérusalem spirituelle venue d'En-haut, par anticipation, par appropriation et par puissance.

Est-ce que vous comprenez ?

Ce n'est pas un enseignement proclamé dans les églises, les cathédrales et les encycliques, c'est vrai.

Mais on a enseigné l'Immaculée Conception et l'Assomption pendant deux mille ans avant que ce soit enseigné dans les dogmes, les catéchismes et les cathédrales. C'était cru. Il aurait fallu être très présomptueux pour refuser de croire sous prétexte que ce n'était pas encore canonique. Pendant deux mille ans on a enseigné l'Assomption, avant que cela ne soit dogmatiquement prêché dans les cathédrales et les studiums. Oui, l'Assomption était enseignée dans les cours de liturgie. Mais pas dans les traités de la fécondité spécifique dans l'union transformante des membres vivants de l'Eglise vivante dont Marie est la Mère. Et pour cause.

Là, c'est pareil. Nous serions extraordinairement présomptueux si nous n'acceptons pas la vérité. C'est l'Ecriture qui le dit : le Shiqoutsim Meshomem, lorsqu'il pénétrera dans le Saint des Saints, rendra tout à fait nécessaire que nous versions des larmes d'Amour. C'est une nécessité de salut.

Nous ne pouvons pas faire comme si le Papa n'était personne, n'était rien.

Quand je vois mon frère catholique pratiquant de Marseille, ami des évêques de France, un évêque extraordinairement bon ! Benoît Rivière est un évêque merveilleux, Equipes Notre-Dame, on ne peut pas faire mieux chez les cathos. C'est lui qui a fait la loi dans le Nouvel Israël de Dieu de A jusqu'à Z – il ne l'a pas faite en participation avec d'autres, c'est lui qui a tout rédigé – pour autoriser que l'humanité pénètre dans le Saint des Saints de la Paternité créatrice de Dieu. Ce n'est pas un franc-maçon, ce n'est pas Alain Bauer, ce n'est pas Sarkozy, c'est nous.

Quand on le voit encore aujourd'hui qui se réveille à nouveau, parce qu'il a eu honte de lui : il se réveille et il dit : « Je suis un défenseur de la dignité de l'enfant créé par Dieu ».

Un défenseur ? Un drôle de défenseur ! Le Papa, ça ne le touche pas. Il est l'icône de l'Eglise catholique d'aujourd'hui du Monde ancien.

Peut-être peut-on faire l'examen de conscience, non ? C'est inacceptable de dire : « Je vais m'approcher et toucher l'Hostie » et être totalement insensible à ce qu'on fait à Dieu en ce moment alors qu'on est responsable de cela.

Dès que je touche l'Hostie, je suis immédiatement responsable et je convoque tout ce qui peut être convoqué pour pénétrer et pour que le Paraclet puisse pénétrer, à travers la Mission invisible de la Messe de manière efficace au-delà du voile et du temps, la Paternité incréée de Dieu dévastée. C'est nécessaire !

C'est dans la Sainte Ecriture.

Et c'est le Saint-Père qui a indiqué où est le Saint des Saints.

Il a dit à quelques uns en particulier, c'est vrai, je reconnais que c'est vrai, qu'il fallait que nous ouvrions notre cœur pour qu'il puisse pénétrer dans ce cœur battant sacerdotal baptisé dans le Sang et le Feu, que notre cœur devait le convoquer pour qu'il puisse célébrer parce que son corps spirituel est encore lié à son âme revêtue du caractère pontifical et sacerdotal, et qu'il a besoin de nous pour célébrer tous les soirs la Messe.

C'est le Sacré-Cœur de Jésus qui bat dans la poitrine de Jean Baptiste au jour de la Visitation. C'est le Sacré-Cœur de Jésus transVerbéré. Si vous en doutez vous allez sur le site catholiquedu.net et vous prenez le Mystère de la Visitation¹. J'aurais beaucoup de tristesse, énormément de peine, si je savais que quelques uns d'entre vous n'avaient pas lu le Mystère de la Visitation. L'Ange Gabriel au jour de l'Annonciation a mis le Mystère de la Visitation à égalité avec le Mystère de l'Incarnation. A égalité !

Et vous voyez c'est la signification de la Messe du soir.
Tous les soirs.

¹ Les 20 Mystères du Rosaire vivant : <http://catholiquedu.free.fr/MYSTERES1.htm>

Le Mystère de la Visitation : <http://catholiquedu.free.fr/MEDITATION/VISITATION.htm>

En audio sur la page http://catholiquedu.free.fr/meditation_audio.html

Je vous remercie beaucoup parce que c'est très difficile de célébrer cette Messe. Je vous assure que c'est vrai. Et c'est très important qu'il y ait quelqu'un qui aide ; même si nous ne comprenons pas, ce n'est pas grave. Mais nous savons que le Père nous aime et que c'est là qu'Il nous attend pour le Monde Nouveau pour briser l'opacité invincible du Meshom. C'est très difficile !

Je me rappelle... Puisque nous sommes entre nous, nous faisons des confidences. Je n'ai pas envie de me répandre pour vous embêter, mais après tout vous y avez droit puisque la Sainte Vierge a fait le tri au milieu de sept milliards d'êtres humains pour que vous soyez ici. Plus vous êtes lamentables mieux c'est ; parce que les gens qui se croient être des messagers, il faut qu'ils fassent attention.

Je vous assure, certains le savent : je voulais en parler au Saint-Père de son vivant, la dernière fois que je l'ai vu, un petit peu. J'avais compté dix-sept secondes, il ne m'a laissé que quatre secondes et donc je n'ai pratiquement pas pu commencer ma phrase, il m'a donné un grand coup de poing et de coude, comme ça, il m'a frappé. Vous ne savez pas ce qu'il disait en me frappant ? Il m'a dit : « PAS MAINTENANT !!! ». Il n'était pas encore mort.

Après sa mort j'ai traversé miraculeusement ces millions de gens qui voulaient voir son cercueil – impossible de passer, je suis passé miraculeusement à travers la foule en quelques minutes – et je suis arrivé au cercueil du Saint-Père en même temps que Clinton et que Bush, j'ai vu le corps livide du Saint-Père et je lui ai dit : « Alors ? Pas maintenant ? ».

Quelques heures après il disait : « C'est maintenant ! ». C'était dans le Saint des Saints. Il ne l'a pas dit à moi, il l'a dit à celui qui avait le pouvoir apostolique et l'autorité du pouvoir des clés à sa place jusqu'à l'ouverture du conclave suivant, et je l'ai vu de mes yeux. Ce n'est pas un petit sanglier qui vient des forêts d'Auvergne qui peut obtenir ce genre de chose. Je n'aurais même pas pu l'inventer.

Peu importe, ce sont de petites confidences, je sais très bien.

C'est très difficile, vous savez.

Ne reprochez pas à un prêtre qu'il dise mal la Messe, parce que ce ne serait vraiment pas bien. C'est une chose impossible de célébrer la Messe, surtout celle-là.

Vous pouvez faire cet Exercice de Saint Ignace de Loyola qui est sympathique, je trouve, pour la grâce des larmes, pour la contrition : l'Exercice de votre mort. Votre mort est subite et très violente, vous ne vous y étiez pas préparé, vous voyez que vous êtes mort et vous regardez les gens qui voient que vous êtes mort, vous voyez les gens qui vous aiment qui pleurent, vous voyez que tout le monde pleure. Pour le Saint-Père, j'en suis sûr, il y a eu au moins deux milliards d'êtres humains qui ont pleuré des vraies larmes, au moins un peu. Vous voyez ça, alors vous êtes ému et vous pleurez. Vous verrez si vous faites l'exercice correctement avec toutes les prémisses, les préparations des Exercices de Saint Ignace : vous vous mettez en condition et vous assistez à l'heure de votre mort.

Par la foi je peux assister à l'heure de ma mort et ce qui se passe après.

Par la foi je peux assister à mon existence première.

Par la foi je peux assister à mon Baptême.

Par la foi j'assiste à la Création du monde et je la vois par la foi.

Je peux assister à ma mort par la foi : Exercice spirituel, par la foi.

Et là vous pleurez.

Vous pleurez pour quelque chose qui est au-delà de la mort.

C'est un très bel exercice parce qu'à cause du Meshom nous sommes devenus insensibles.

Le Mystère de Compassion de Marie est devenu nécessaire.

Marie à la naissance a pleuré des torrents de larmes. Ça a été une immense surprise dans la Lumière de sa mère et de son père. Des larmes silencieuses.

Le Père Emmanuel nous a dit qu'il se rappelait avoir vu cela quand il avait six ans : « De la toute petite Vierge qui vient de naître, quand on l'a sortie de sa caisse, envoyée par le Pape Saint Pie X à Bordeaux : des larmes ! Mais des litres, des litres, des litres, des litres de larmes ! C'était dans ma maison, à Bordeaux. »

Le fait qu'on soit devenu insensible rend cette Messe du soir extraordinairement difficile à célébrer.

Alors nous convoquons le Saint-Père pour qu'il puisse célébrer la Messe.

Vous voyez le pèlerinage intérieur de la foi remplie et embrasée d'Amour séraphique, vous voyez ce pèlerinage que nous faisons, que vous faites avec moi, que vous faites avec le

Saint-Père pour rentrer à l'intérieur de l'Autel sublime, divin et céleste, avec tous ceux qui sont sous l'Autel revêtus de la robe taler, pour pénétrer comme le dit Ezéchiel dans le Saint des Saints, pour rentrer au-delà du voile avec le Saint-Père et puis venir embrasser l'Autel, c'est-à-dire le Baiser du Vritable Amour, pénétrer à l'intérieur de l'Arche d'Alliance embrasée dans le Miracle des trois Eléments et, là où la Solidité sponsale se trouve, célébrer la Messe du Royaume Eucharistique.

Le Royaume Eucharistique a été institué par Jésus – cinquième Mystère Lumineux – uniquement pour cette Messe du soir, parce que la Messe est célébrée pour le Père avant tout, il ne faut jamais l'oublier.

Si nous faisons ce petit pèlerinage, petit à petit nous en prenons l'habitude. Au début c'est une petite goutte tachyonique de rien du tout, puis après il y a une agilité, après... c'est dans le corps spirituel, vous comprenez ?, donc après il y a une subtilité, après il y a une luminosité, après il y a une compassion, une impassibilité de l'Esprit Saint qui nous fait pénétrer dans cette Messe du soir.

Cela fait douze ans que ça dure. Personnellement, je vous l'avoue, je ne suis pas essoufflé, je ne suis pas fatigué à cause de cela. Ce n'est pas la troisième Messe qui me fatigue. Ce qui me fatigue, c'est les aboiements des chiens et les rugissements des léopards qui ne le supportent pas parmi les plus intimes.

Mais qu'il y en ait quelques uns qui aident, en comprenant quand même... C'est pour ça qu'à chaque fois je redis l'intention de la Messe en essayant de l'expliquer. Ce n'est pas facile à expliquer puisqu'il s'agit d'expliquer l'inexplicable, l'impensable. Mais c'est révélé.

C'est ce que dit Notre-Dame de la Salette : « Les apôtres des derniers temps enseigneront les Fins dernières.

C'est la dernière fois sans doute que nous célébrons la Messe dans l'Obombration du Christ Roi avec toutes les âmes du Purgatoire, parce que l'année prochaine nous serons en l'an 5779, nous aurons dépassé les quarante ans, la traversée du désert avec le Saint-Père. J'aimerais bien que ce soit la dernière année. Quarante ans qui arrivent. Quarante ans, c'est la Pâque prochaine. Elle sera unifiée, la Pâque prochaine. J'aimerais bien mais ce n'est pas certain. Peut-être que ce sera à la correspondance de l'Ascension, au cinquantième jour, à la Pentecôte ? Je n'en sais rien. Ça dépend de nous.

C'est pour ça que je serais content, vous qui assistez à la Messe du Saint-Père, à la Messe du Ciel, de l'anticipation, de l'appropriation et de la puissance, je serais heureux que vous soyez fidèles pour aider le Ciel à célébrer le Mystère de Compassion et de la Consolation avec le Saint-Père dans l'Eucharistie.

Je vous assure, il n'y a pas de temps à perdre, il faut concentrer son tir là-dessus, il faut faire des exercices de pèlerinage surnaturel là-dessus.

Ce serait formidable, vous savez, si chacun d'entre nous faisait cet exercice surnaturel, ce pèlerinage-là sept minutes par jour pour aider le Ciel et la Croix Glorieuse intime qui est le lieu du chemin du Saint-Père dans le Diamant du Saint des Saints.

Si nous pouvions faire ce pèlerinage de la manière la plus précise pour aider le Ciel, pour aider l'Immolation eucharistique de Jésus à aller jusqu'au bout de ce qu'elle est en elle-même dans l'Accomplissement des temps, pour aider le Saint-Père à obtenir dans son pontificat de quoi ouvrir les clés, les portes du Paraclet et de la Compassion glorifiée de Marie pour qu'elle envahisse le Sein du Père dévasté, shiqoutsim-meshomemisé, ce serait magnifique de faire cela pour nous aider.

Supposons par exemple que ce que je viens de vous dire ait été enregistré. C'est enregistré parce que ce que vous avez entendu, vous le gardez et vous le faites tourner dans votre cœur. Alors ça pourrait être tapé : « Trois minutes pour faire le pèlerinage de manière parfaite, surnaturellement, en mystique ».

Nous prendrions ça et nous ferions le pèlerinage mystique intérieur surnaturel réel pour aider.

Pour aider à le faire avec le Sacerdoce de l'innocence crucifiée triomphante dans l'innocence divine triomphante de la Croix Glorieuse de Jésus et à travers le Sacerdoce victimal de la Messe en communion avec le Saint-Père dans l'Immaculée Conception et dans le Fond eucharistique de Jésus.

Vous allez me dire : « Il faut beaucoup d'imagination ! ».
Mais ce n'est pas de l'imagination, c'est une Présence réelle.

L'imagination produit des choses qui n'existent pas, c'est comme les messagers d'outre-tombe : « Jésus m'a dit... » Ce n'est pas Jésus qui te l'a dit !

L'imagination produit des choses qui n'existent pas.

Tandis que la foi liée au Saint-Père, à l'Infaillibilité et à la Présence réelle eucharistique de Jésus dans la Maternité réelle vivante actuelle de l'Immaculée Conception embrasée dans le Miracle réel des trois Eléments dans notre corps spirituel réel venu d'En-haut nous permet de faire ce pèlerinage réellement.

Si vous dites cela à un protestant, il va dire : « Mais c'est dingue ! », parce que pour cela il faut la grâce sanctifiante, et pour Luther la grâce sanctifiante n'existe pas.

Si Dieu nous en donne la force, nous ferons un petit papier que nous pourrions lire tranquillement – cela ne durera pas plus de trois minutes et demie en le lisant très lentement, très tranquillement – pour faire ce pèlerinage librement, sans aucun autre mouvement que ce pèlerinage-là, pour aider le Saint-Père, pour que nous soyons le cœur de la Fête de la préparation, le Jean Baptiste du Monde Nouveau, le Précurseur du Règne du Sacré-Cœur, le Retour du Prophète Elie et d'Hénoch dans notre cœur catholique dans notre oraison, la Paix éternelle de la Jérusalem véritable.

Pourquoi pas puisque nous sommes baptisés.

[Un fidèle aide le Père à venir jusqu'à l'Autel]

Quand je serai mort je ne pourrai plus dire la Messe, sauf si quelques uns m'aident.

Pitié mon Père pour ceux qui T'abominent,
Pitié mon Père pour l'abomination

Pitié pour ceux qui l'oublie complètement
et qui y sont totalement insensibles

Pitié pour ceux qui viennent T'en demander pardon avec les enfants
dans la Croix Glorieuse où ils trouvent la Force,
la Lumière de leur Rédemption à jamais

Pitié mon Dieu
Que Ton Royaume arrive

Sauve-les, ô notre Père, il en est encore temps

L'Heure est arrivée

Jésus de Nazareth a vaincu la mort
Il vient vaincre le monde et le temps

Vous voyez comme cette Prière de Dozulé correspond à la Messe du soir.

Il vient vaincre le monde et le temps
Son Royaume est éternel

Maranatha
L'Esprit Saint et l'Epousée disent : « Viens ! »
Viens annoncer la Paix
Viens rendre grâce pour tous ceux qui reviennent vers Lui

Au Nom du Père du Fils et du Saint-Esprit